

JULIETTE ROBINET

COMPAGNIE LA TROTTEUSE

CRÉATION 2027

théâtre musical

60 min

tout public à partir de 10 ans

résumé & générique	p. 2
éléments de mise en scène	p. 3
inspirations en images	p. 5
équipe	p. 6
la compagnie	p. 9
extraits du texte	p. 10
contacts	p. 12



UNE ÉPOPÉE INTIME

3 histoires d'amour et d'eau fraîche

« **Juliette Robinet** » est un personnage de fiction très inspiré par Véronique Robin, la 7ème française de l'Histoire à être parvenue à traverser La Manche à la nage en maillot, à l'âge de 51 ans. Pourquoi? Comment en arrive-t-on à faire un truc pareil? Et qu'est-ce que ça fait de sentir une telle puissance dans son propre corps? Voici les premières questions de ce spectacle, auxquelles la narratrice, aidée de son mari, pianiste, essaye de répondre, en plongeant dans l'histoire de cette femme, retournant aux sources de sa vie, de sa colère et de ses doutes...

Et puis, submergée de souvenirs qui refont surface, la narratrice livre des pans de son histoire personnelle... Une histoire d'hôpital, et d'amour : alors qu'elle entamait son 6ème mois de grossesse, son mari, le type qui joue du piano à côté d'elle, est hospitalisé dans un état dramatique et semble hésiter de longues semaines entre la vie et la mort. Témoin impuissant de cette histoire, entravé par les nombreuses machines qui le maintiennent en vie, le mari raconte à sa manière, et joue du piano dans une semi conscience. Puisant dans l'histoire cathartique de cette nageuse infatigable, la narratrice, raconte à sa manière aussi, nécessairement incarnée, l'attente, la peur, la douleur, et l'eau partout, comme lien entre toutes ses histoires. Comment est-on capable de survivre à de pareilles épreuves, où trouver la force de traverser ces tempêtes? Voici d'autres questions de ce spectacle, plus intimes, et pourtant si universelles.

En mêlant et entrecroisant tous les fils de ces histoires, soutenu par une musique omniprésente qui veut autant dire que cacher, leur intimité devient une épopée. Au fil du récit, des souvenirs se réinventent, des ponts se construisent entre ces différentes histoires, pour n'en faire plus qu'une : celle de la résilience des corps. Naviguant entre fiction et réalité, les questions se superposent, les drames se mélangent, et la nécessité de vivre s'impose. Du récit de l'intime et de l'exploit sportif, « **Juliette Robinet** » devient une seule et même ode au vivant, un hommage à celles et ceux qui, « un jour, par chance, par folie, par amour, ont trouvé les ressources insoupçonnées pour affronter le défi de l'existence ».



texte écrit et interprété par : **Mélanie LE MOINE**
musique écrite et interprétée par : **Nicolas DUCLOUX**

conception et mise en scène:
Pierre GUILLOIS
Mélanie LE MOINE et Nicolas DUCLOUX

création lumière:
Marie-Hélène PINON

création sonore:
Frédéric NORGUET

costumes:
Olivier BÉRIOT

régie:
Arthur MICHEL

accessoires sténographiques :
MAXENCE MOULIN

soutiens:

L'Échalier, Atelier de Fabrique Artistique, St-Agil (41)
La Halle aux grains – Scène nationale de Blois (41)
Théâtre du Grand Orme (41)
Ville de Luynes (37)
Euphonie - Musica Nigella (62)
commune de Lignières (41)

diffusion:

Lucie Arnerin

06 98 57 88 75
diffusion@compagnielatrotteuse.fr

JULIETTE ROBINET · COMPAGNIE LA TROTTEUSE





2025

juin et nov 2025 : résidences à Lignières (41)

2026

14 janvier : lecture à La Halle aux Grains - SN de Blois (41)

mars : lectures à Tours et Paris à caler

11-15 mai : résidence à Musica Nigella (62)

14-18 septembre : résidence Grange de Luynes (37)

2027

13-26 janvier: résidence Théâtre du grand Orme (41)

22 février-12 mars: résidence Echalièr - St Agil (41)

12 mars: création à l'Echalièr-St Agil

QUELQUES ÉLÉMENTS



Le sujet est grave, certes. Ces traversées soulèvent bien des questions difficiles, certes. Mais, de la même manière qu'il a fallu avancer dans ces eaux troubles en gardant le ventre haut et l'espoir farouche, nous avons voulu que ce spectacle soit avant tout lumineux. D'abord parce que l'issue est heureuse, inutile donc d'ajouter du drame aux angoisses, et ensuite parce que nous n'imaginons pas mettre la compagnie La Trotteuse sur un plateau sans partager de la joie.

C'est même la raison d'être de la compagnie : une **joie** qui nous est apparue indispensable à la **survie...**

Le récit direct à la première personne se mêle à des scènes imaginaires surréalistes, des rencontres mêlant toutes les questions : médicales, scientifiques ou métaphysiques, et politiques parfois. La parole est vive, rebondit d'un à l'autre personnage, créant des ruptures sur tous les fronts.

Pour créer une forme aussi homogène et mouvante que l'eau, nous nous appuyons sur des éléments concrets : **la musique, l'eau...**

la musique

Sur un côté du plateau, le musicien et ses instruments, témoin particulier de cette histoire, puisque la narratrice prévient dès le début : le type allongé dans son lit d'hôpital qui a soif et qui n'a pas le droit de boire, c'est lui. Le père de l'enfant à naître, c'est lui. Son histoire, c'est la leur. C'est à deux qu'ils fabriquent cette histoire, elle par des mots, lui par la musique.

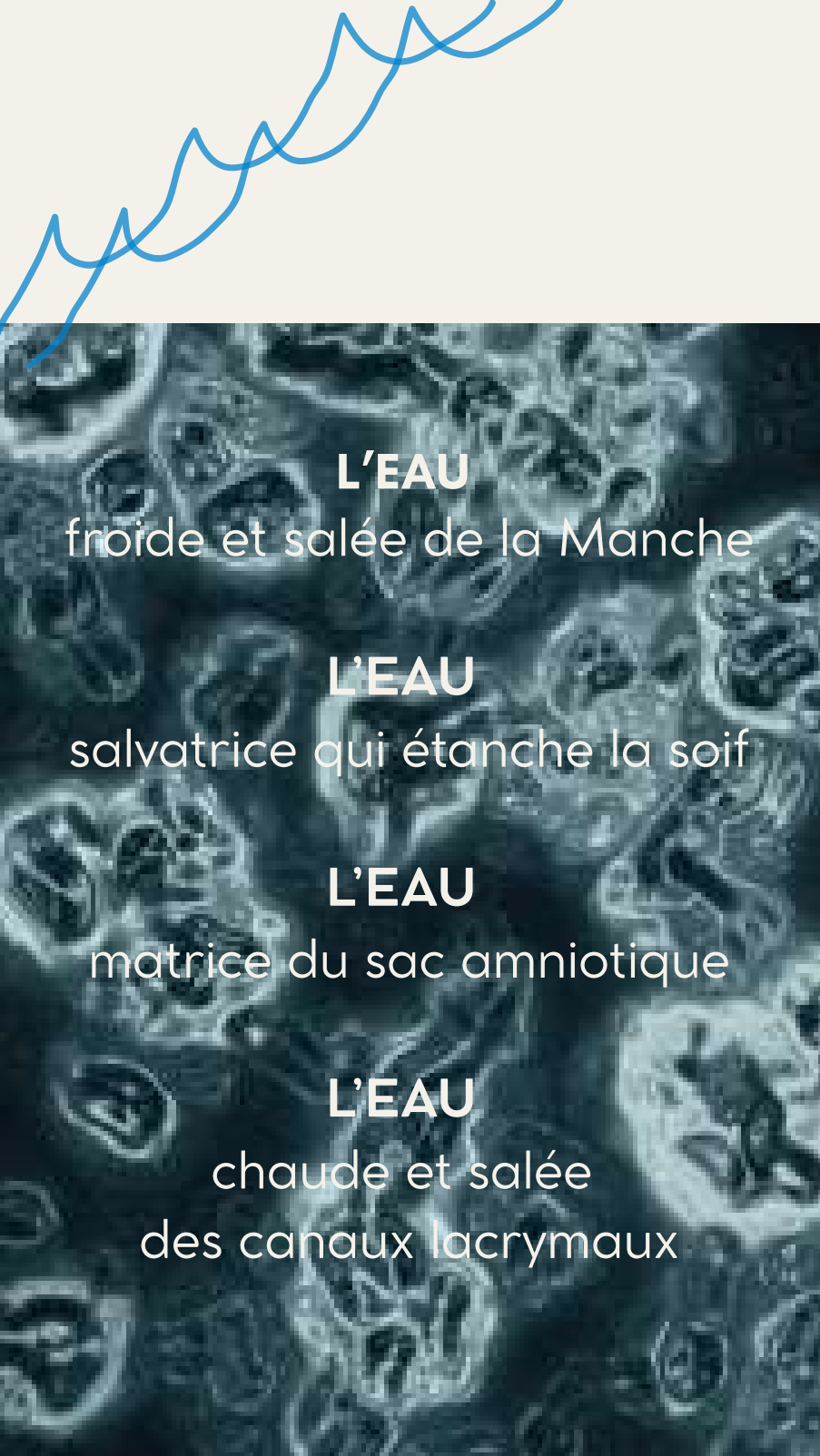
Nous naviguerons d'hôpital en piscine grâce à une **PARTITION PIANISTIQUE JOUÉE EN LIVE**, sur un clavier aux faux-airs de lit d'hôpital, nourri par d'étranges goutte-à-goutte.



La musique comme une face cachée de l'iceberg. Parce qu'on ne montre pas tout bien sûr. Il faut de la pudeur pour se livrer. La musique permet cette distance. Et l'humour. On chavire d'une émotion à l'autre, d'un style musical à l'autre. Toujours sur le fil de l'eau.

La musique sera composée de deux ensembles liquides et complémentaires:

- Des airs qui traînent dans la tête, on ne sait pas pourquoi, faits de rengaines anciennes ou nouvelles. Ils soulignent la narration, avec un langage musical quotidien... des tubes qui nagent dans notre liquide céphalo-rachidien en quelque sorte.
- Une création sonore organique, biologique, composée de flux aquatiques, de clapotis, de battements de cœur, d'écume... On entendra le grondement de l'océan amniotique, la symphonie de la dialyse, le chant des sirènes (des cargos qui sillonnent la Manche, du babillage obstétrique, des machines de réanimation...). Une musique de la vie qu'on aime boire goulument mais qui parfois coule entre les doigts. Un clavier de scène, piano aqueux?, et autres instruments hydrauliques opérés (!) en direct par le musicien.



L'EAU

froide et salée de la Manche

L'EAU

salvatrice qui étanche la soif

L'EAU

matrice du sac amniotique

L'EAU

chaude et salée
des canaux lacrymaux

l'eau, comme scénographie

L'eau, c'est la vie ! C'est dans l'eau que chacun d'entre nous se construit, c'est dans l'eau que sont nées les premières cellules vivantes. C'est l'eau qui relie les histoires de "Juliette Robinet", dans ce qu'elle apporte de dangereux, de vital et de puissamment créateur. En ombre, dans les couloirs de l'hôpital, on entrevoit même le Styx et ses eaux sombres... L'eau comme passage, comme vecteur, comme support de conduction. L'eau qui sera selon les cas délivrance, désir, ou souffrance.

Nous voulons donc mettre en valeur ce matériau central par différents procédés aquatiques: verres, vasques, instruments médicaux plus ou moins réalistes. Ces dispositifs seront à la fois sources de lumière par leur transparence, sources désaltérantes car pleines d'eau où se plonger et s'abreuver, mais également sources sonores.

Dans un espace scénique épuré qui devra nous embarquer du port de Douvre au box A3 du service de réanimation de l'hôpital de Blois, nous voulons créer une **SCÉNOGRAPHIE AQUATIQUE AUTANT QUE SONORE** et laisser le public créer ses images en l'immergeant au cœur du son de l'eau environnante.

version légère avec médiations

La compagnie La Trotteuse est soucieuse d'impliquer le public autrement, de le rendre actif dans son processus de création.

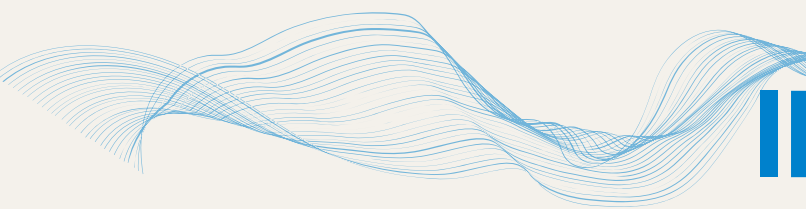
Pour ce spectacle en particulier, étant donné les thématiques évoquées, il nous paraît intéressant de proposer une version du spectacle spécialement conçue pour le milieu hospitalier, dans laquelle pourrait intervenir un groupe formé en amont par le biais d'ateliers.

Dans cette version plus légère techniquement (notamment en lumières et implantation), nous souhaitons donc mettre en place des ateliers avec un groupe formé, au choix des lieux, des équipes médicales, soignant-es, patient-es ou familles.

Avec un travail sur le chant, le théâtre ou l'écriture, le regard de ces "collègues d'un soir" apporterait une autre réalité concrète au récit. Ces médiations pourraient mettre en scène plusieurs passages déjà identifiés à ce stade de l'écriture :

- lecture de lettres adressées à Juliette Robinet et qui questionnent son drôle de défi,
- invectives grossophobes (qui la feront arrêter la natation à l'adolescence),
- chœur de soignants catastrophistes,
- manipulation d'instruments hydrauliques





INSPIRATIONS



ÉQUIPE

Co-autrice de **Vincent Dedienne** pour *S'il se passe quelque chose* (Molière du spectacle d'humour 2017) puis ses chroniques TV (Les bios interdites-Canal +, Q comme Kiosque-Quotidien - TMC) et *Un soir de gala* (Molière du spectacle d'humour 2022). Elle écrit aussi, et interprète, une mini-série sur la décentralisation théâtrale intitulée *Sur le pont* pour France 4.

Comme autrice pour le spectacle vivant, elle collabore avec le compositeur Nicolas Ducloux en 2021 pour *Les Métamorphoses du Désir*, 2014 pour *La Mer du Nord de l'amour*, opérette en feuilleton et avec **Marie-Geneviève Massé** pour *Tusitala* créé au Centre National de la Danse - CND Pantin en 2022. Elle écrit le livret d'un opéra jeune public, *De l'autre côté d'Alice*, commande de **l'Ensemble Intercontemporain** créé en mars 2024 à la Philharmonie de Paris. Pour le metteur en scène **Maxence Moulin**, elle écrit actuellement *-196°C*, spectacle de marionnettes.

Comme comédienne, elle est Sylvie Pothier dans la comédie de boulevard 1983 sur la scène du théâtre de la porte St Martin à partir de janvier 2023. Elle pratique depuis toujours l'improvisation théâtrale, notamment aux côtés de **Papy**, dont elle prendra la suite à la direction de la compagnie **Déclic Théâtre** en 2013. Sous la direction de **Vincent Tavernier**, elle joue entre autres dans *Les Amants Magnifiques*, Opéra de Massy, et *Monsieur de Pourceaugnac*, Opéra de Reims, Opéra de Rennes. En 2014 elle interprète Rosita dans *Un mari à la porte* d'Offenbach au Royal Philharmonic Hall de Liverpool, ms **Bernard Rozet**.

Jean-Philippe Salério la met aussi en scène dans *Lysistrata* au Lavoir Moderne Parisien et *Le Songe d'une nuit d'été* au Prisme à Élancourt.

Comédienne éclectique, elle prête sa voix pour des documentaires ou des radios, apprend la langue des signes et travaille en entreprise pour des créations à la demande.

Mélanie Le Moine



Nicolas Ducloux

Il est le compositeur de *Nuit*, (création au TQI-CDN du Val de Marne en nov 2022) 21 rue des Sources (CDN de Nancy et Théâtre du Rond-Point), spectacles de **Philippe Minyana** ; et de *Mars - 2037* (Stadttheater Klagenfurt, le Grand R, Scène Nationale de La Roche-sur-Yon, nomination spectacle musical Molières 2022), et *Opéraporno* (Théâtre du Rond-point, nomination spectacle musical Molières 2019) mises en scène de **Pierre Guillois**.

Il compose également de nombreuses pièces et musiques de scène: *Sonate en Plagiats*, 2018 Journées Beethoven de Tourcoing ; *Le Songe d'une nuit d'été*, 2015 le Prisme d'Élancourt ; *Lysistrata* 2013 Lavoir Moderne Parisien ; *Cantablogue*, 2013 Péniche Opéra ; *Café Allais* 2012 Opéra de Besançon. Il écrit aussi pour *Le Cabaret de Clémentine Célarié* 2004, *La Rentrozologie* 2010 France Musique et Péniche Opéra, *Je vois le Feu* 2012 Festival Archipel Genève, et pour le festival Musica Nigella : *L'Hommeier* 2010 ; *Poils de Carotte* 2013 ; puis *La mer du Nord de l'Amour* 2014 et *Les métamorphoses du Désir* 2022, tous deux en collaboration avec l'autrice Mélanie Le Moine avec qui il crée en 2022 la compagnie *La Trotteuse* (41) et le spectacle *Western* (Halle aux Grains SN de Blois).

Co-fondateur de la **Cie Les Brigands** avec Loïc Boissier, il participe notamment à *Croquefer & L'île de Tulipatan*, 2013 Festival de Spoleto; *Les Chevaliers de la Table Ronde*, 2015 Opéra de Bordeaux et Teatro Malibran de Venise ; et est directeur musical de *La SADMP* au Théâtre de l'Athénée en 2006.

Il collabore avec **Yochi Oida** et **Takénori Némoto** pour la création de *Winterreise*, Théâtre de St Quentin en Yvelines et à celle de *Madame Chrysanthème*, 2015 Maison de la Culture du Japon. Il est aussi le concepteur musical de *Comment j'ai écrit certains de mes livres* avec Laurent Charpentier, ms de Mirabelle Rousseau.

Pierre Guillois

Il a été artiste associé au Théâtre du Rond-Point de 2018 à 2022, au Quartz, scène nationale de Brest de 2011 à 2014, au Centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004 et directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011. Il a terminé sa 4e année de Résidence à Scènes Vosges lors de la saison 24-25.

Créateur d’œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France et à l’étranger. Parmi ses créations, Sacrifices, coécrit avec Nouara Naghouche, Le Gros, la Vache et le Mainate (avec une musique signée François Fouqué), et Bigre, écrit en collaboration avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L’Huillier, qui remporta le Molière de la comédie en 2017. Bigre fut également programmé au Festival ALMADA au Portugal la même année où il reçut le prix du grand public en 2018. L’année suivante, Bigre est présenté au Canadianstage, en partenariat avec le Théâtre français de Toronto, avant d’être rebaptisé Fish Bowl pour le Fringe d’Édimbourg, où il séduit le public britannique avec plus de 16 000 spectateurs, et au Brighton Festival en 2024.

Pierre Guillois s’aventure d’autres fois sur des terrains plus dramatiques : Terrible Bivouac, récit de montagne, Grand Fracas Issu de Rien (création collective), Le Chant des soupirs (de et avec Annie Ebrel), Au Galop (de et avec Stéphanie Chêne), Le Sale Discours (de et avec David Wahl). Il a également collaboré avec la troupe d’acrobates Akoreacro pour Dans ton cœur, une proposition alliant cirque, théâtre et musique. Dans le domaine musical, il met en scène, Abu Hassan de Weber avec le Théâtre musical de Besançon, Rigoletto de Verdi avec la Cie Les Grooms et La Botte secrète de Claude Terrasse, avec la Cie Les Brigands où il rencontre Nicolas Ducloux avec lequel il écrit ensuite Opéraporno (2018) puis Mars 2037, production franco-autrichienne. En 2024, il écrit et met en scène Dérapage, la nouvelle création des Sea Girls- Judith Rémy, Prunella Rivière, Delphine Simon- une traversée décalée et festive mêlant music-hall et comédie.

La commande du Festival d’Avignon et de la SACD pour l’édition 2019 de Vive le Sujet ! lui permet de rencontrer Rebecca Chaillon avec laquelle il co- écrit et co-interprète Sa Bouche ne connaît pas de dimanche. En 2021, il retrouve Olivier Martin-Salvan et ils créent ensemble Les Gros patinent bien - cabaret de carton - Molière du Théâtre Public 2022, ce spectacle joue à la fois à Paris (Théâtres Tristan Bernard, Saint Georges, La Pépinière) et partout en France - version salle ou extérieure - et a fêté sa 1000e représentation. En août 2023, rebaptisé The Ice Hole, a cardboard comedy, il joue 27 dates au Fringe d’Édimbourg, en Angleterre et poursuit sa tournée internationale en Roumanie au Festival International de Théâtre de Sibiu, en Suisse, en Belgique.

Sur une commande de Scènes Vosges, il crée une forme pour les collèges et lycées, Le Voleur d’animaux, de et par Hervé Walbecq. En 2024, Pierre Guillois signe une nouvelle farce Josiane, version fable camarguaise, joué à la Pépinière Théâtre. En 2025, il invite la campagne à se faire une place dans le théâtre avec l’écriture de Foutue Bergerie, qui mettra en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle (création le 30 septembre 2025, Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper).

Pierre Guillois est le directeur artistique de la Compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne avec le soutien de la ville de Brest.



Marie-Hélène Pinon, création lumière



Eller fait ses classes auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz au CDN de Béthune en 1989, puis auprès des éclairagistes Thierry d’Oliveira et Dominique Mabileau, rencontre le metteur en scène Christophe Lidon, avec qui elle collabore à partir de 1991.

Elle a travaillé dans de nombreux théâtres parisiens (Montparnasse, Champs-Élysées, Hébertot, Marigny, Comédie Française) et éclairé Claude Rich, Didier Sandre, Danielle Darrieux, Jean-Claude Brial, Jacques Weber, Samuel Labarthe, Danièle Lebrun, Robert Hirsch... sur des scénographies de Philippe Marioge, Claude Lemaire, ou encore Catherine Bluwal (Molière 2009 de la création de décor). Elle travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre contemporain, mais aussi au Centre National des Arts du Cirque de Châlons et pour l’opéra, notamment l’Opéra Nationa de Bordeaux.

Elle collabore avec la Compagnie Le Grain - Théâtre de la voix, dirigée par Christine Dormoy de 1991 à 2007.

Elle a obtenu le Molière de la création lumière pour la pièce Le Diable Rouge d’Antoine Rault, mise en scène Christophe Lidon, scénographie Catherine Bluwal, avec Claude Rich et Geneviève Casile – Production du Théâtre Montparnasse (avril 2009).



Maxence Moulin est artiste marionnettiste, metteur en scène et constructeur. Formé au théâtre dans les conservatoires de région et d'arrondissement de Paris, il poursuit son parcours à l'ESNAM - École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, dont il est diplômé en 2024. La même année, il fonde en Normandie, territoire de son enfance, la Compagnie Capillotractée. Au cœur de son travail se développe un langage scénique où se rencontrent le corps, la matière, le mouvement et l'objet. Ses créations explorent les frontières entre le vivant et l'inanimé, le vrai et le faux, faisant émerger des univers où la logique vacille et où le réel se transforme. Il développe actuellement -196°C, un projet qui interroge nos rapports au deuil ainsi que les mécanismes de protection que notre cerveau met en place pour faire face à une réalité parfois trop brutale.

Son parcours s'ouvre également aux pratiques de la magie nouvelle et de la scénographie, disciplines qu'il souhaite approfondir afin d'enrichir son approche de la marionnette contemporaine.

Parallèlement à ses créations, il collabore avec différentes équipes artistiques en tant que constructeur et scénographe. Son travail est notamment remarqué dans le spectacle Que d'espoir !, mis en scène par Valérie Lesort, pour lequel il participe à la réalisation des costumes et des prothèses. Cette création reçoit l'Éloge des perruques, coiffures, maquillages et masques, récompense décernée à l'ensemble de l'équipe artistique.

En 2023, il conçoit avec la compagnie Atipik l'installation immersive Qui sommes-nous ?, présentée au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Artiste parrainé par Le Sablier - Centre National de la Marionnette à Iles-de-France et Dives-sur-Mer pour la période 2024-2027, il intègre également la Millennial Academy du Millénaire de Caen.

Aujourd'hui, il développe des projets de création et de transmission autour de notre rapport à l'individualité et à notre place dans le monde. Il travaille également à La Fin de la Faim, un théâtre miniature dans lequel les objets du quotidien prennent vie pour raconter des fables contemporaines.

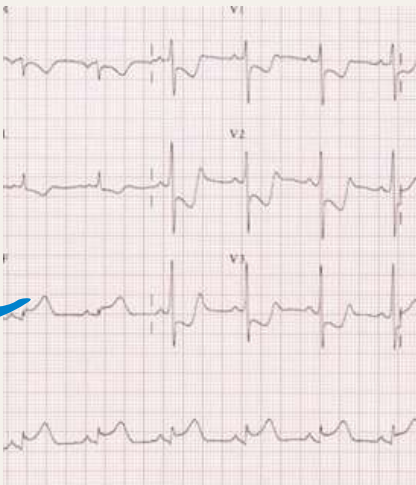
Maxence Moulin,

accessoires scénographiques



Frédéric Norguet,

création sonore



Il a intégré la section Régie du TNS en 2008. Depuis, il a été régisseur plateau sur Venus, spectacle chorégraphique de Robyn Orlin (Festival d'Automne, 2011), et a assuré la création vidéo de Un Homme qui dort, de Georges Perec mis en scène par A. Rubner (Cherbourg et tournée, 2012). Il a assuré la régie de l'Opéra Hansel et Gretel, d'E. Humperdinck, mis en scène par Mireille Larroche (tournée en Ile-de-France 2012/2013). Enfin, il a régulièrement collaboré avec la compagnie des Ateliers du Spectacle notamment sur Le T de n-1, L'Apéro mathématiques et Fromage de tête (Ile-de-France et tournée 2012/2013).

Il co-organise et participe à la création de deux tournées avec la compagnie Notre cairn en Alsace : une en péniche avec un texte de Tchekhov, Sur la grand-route en 2012, et une autre en chapiteau avec La Noce, de Brecht, en 2014.

En 2013 / 2014, il a suivi une formation de charpentier à la Fédération des Compagnons du tour de France.

Il travaille régulièrement avec les Ateliers du spectacle en tant que concepteur, constructeur. Pour la saison 2014/2015, il est directeur technique de la Péniche Opéra, où il crée les lumières et construit le décor de 100, de P. Minyana musique de B. Gillet.

En 2016, il collabore avec Hugues De La Salle (cie de Février) à la création des Enfants Tanner, de R. Walzer où il fait la création lumière et vidéo et assure la régie lumière, plateau, vidéo et son.

Depuis 2017, il fait partie de la Cie Grand Théâtre, où il fait la création lumière du Chat Noir et la conception et la construction du décors d' Hernani.

Il collabore régulièrement avec la compagnie Facteurs Communs, régie du Cabaret Dac, et création de L'Avare, mise en scène par Fred Cacheux en 2018.

En 2019, il crée les lumières des Saltimbanques, mis en scène par Mireille Larroche à l'Opéra d'Avignon.

Enfin depuis 2013, il fait partie des b-Ateliers, collectif ayant à charge les activités de la peniche Adélaïde. A l'été 2017, ils inventent une tournée avec la péniche entre Paris et Avignon. Tournée durant laquelle ils ont créé un cabaret à partir de leur expérience du voyage en péniche.

Musicien autodidacte, il entame une carrière d'ingénieur du son en 1991 au Studio Pôle Nord (Blois), puis dans de nombreux studios français, tels que Black Box (Angers), Polygone (Toulouse), Le Chalet ou le Studio Berduquet à Bordeaux.

Il enregistre, mixe et réalise plus d'une centaine d'albums d'artistes évoluant dans des domaines extrêmement variés tels que le rock, la world music, le hip hop, les musiques électroniques, le jazz... Quelques références: Ez3kiel, Volo, Burning Heads, Spicy Box, Lofofora, Tryo, Les Hurlements d'Leo,, As De Trèfle...

En tant que musicien il fonde différents projets, dont The Cosmic Plot, le Famous Ultimate Crash Karaoke, Left, ainsi que plusieurs cinéconcerts (Nosferatu en 2004, L'Homme et la Nature actuellement avec les Tontons Filmeurs).

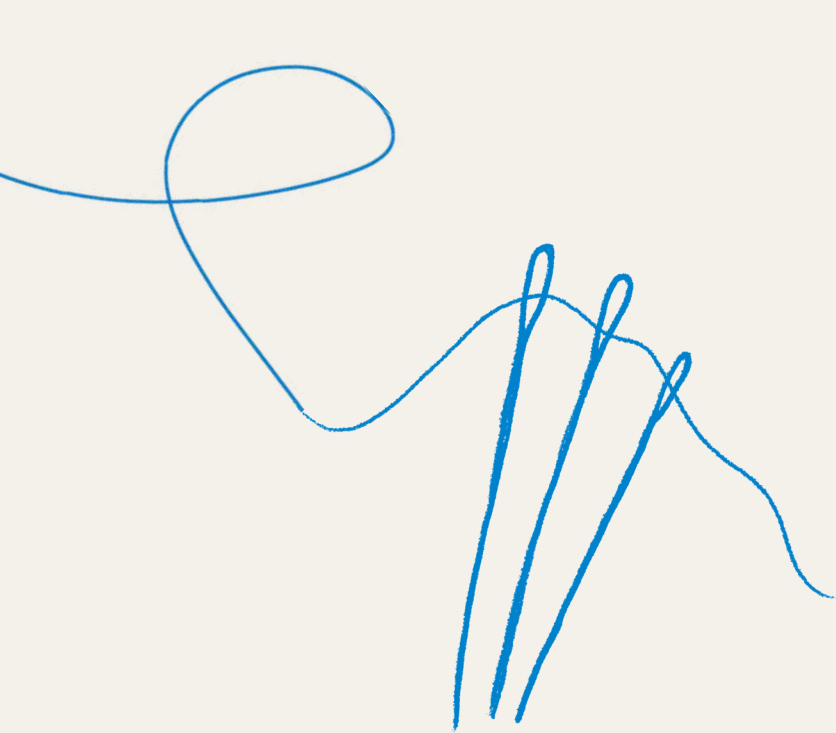
Hors des studios, il collabore également à des projets de spectacle vivant:

- création sonore et composition de musiques originales pour le spectacle, le cirque et le théâtre (Cie Cirkologium en 2007, spectacle de la Maison de la Magie à Blois en 2010, compagnies La Trotteuse et Interligne en 2024-2025)
- régie son , notamment au sein du Centre Chorégraphique National de Tours, ou à la Scène Nationale de Blois.

Il assure également le son de différents groupes et artistes sur scène, dont le duo Volo, l'artiste Naya Mö, le groupe La Jarry, le groupe La Vache Qui Rock (spectacle jeune public).

Arthur Michel,

régie



Olivier Bériot,

costumes

Créateur de costumes pour les séries et le cinéma, la danse et le théâtre, il signe les costumes des séries Arsène Lupin (Netflix) et Theodosia (HBO).

Au cinéma, il travaille avec Luc Besson (Anna, Valérian et la cité des mille planètes, Lucy, Malavita, Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec, The Lady, Arthur et les Minimoys). Il a créé les costumes de films comme Le Roi danse (Gérard Corbiau), Femme fatale (Brian de Palma), Fanfan la Tulipe (Gérard Krawczyk), Taken (Pierre Morel), Le Transporteur 3, etc. Il a collaboré avec Julian Schnabel pour Le Scaphandre et le papillon (nomination à la Costume Designer Guild 2007) et Guillaume Gallienne pour Les Garçons et Guillaume, à table ! (nomination au César 2014).

Il développe aussi son métier de costumier pour la danse et des performances avec des chorégraphes comme Kader Belarbi (Giselle, Toulouse Lautrec, la Reine Morte), Nicolas Le Riche, Robyn Orlin, Marie-Geneviève Masse.

À l'Opéra national de Paris, il a signé de nombreux costumes: Nosferatu (Jean-Claude Gallotta), Le Mandarin merveilleux (Maurice Béjart), Ich bin... (Susanne Linke), Caligula (Nicolas Le Riche), Siddharta (Angelin Preljocaj), D'Ores et déjà (Béatrice Massin et Nicolas Paul) et La Cenerentola (Guillaume Gallienne), ...

ART DE VIVRE | CHALLENGE sur 52

Challenge Transmanche : Véronique Robin, héroïne « ordinaire »

Le challenge Transmanche, c'est l'aventure extraordinaire d'une héroïne « ordinaire » (enfin, selon elle...). Lorsqu'elle se fixe le défi de traverser le Channel à la nage – et en maillot de bain, non en combinaison –, Véronique Robin, 45 ans alors, n'a plus nagé depuis ses 18 ans ! Et son quotidien de cadre d'entreprise et de mère de famille ne lui laisse guère le temps de courir la campagne.

Véronique, indéfectible sourire aux lèvres, avoue alors « quelques kilos en trop », indispensables néanmoins quand on veut affronter une eau à 18° – et même de moins de 15,5° pendant un test préalable nécessaire de six heures ! « C'est en allant faire quelques longueurs avec Ludovic Chorgnon, qui préparait son Défi 41, que j'ai repris le goût de la natation », confesse-t-elle. La folie de « Ludo le fou » étant sans doute contagieuse, sourd rapidement l'idée de traverser la Manche : « C'était un rêve de gamine, quand je passais enfant mes vacances en Normandie ». Préparant alors un certificat de préparateur mental sportif, Véronique connaît l'importance de donner un sens à un tel défi pour avoir une chance de le relever : « Je ne voulais pas en faire un truc égoïste. J'ai donc cherché une cause que je pouvais par ce biais mettre un peu en lumière. Mon père est décédé d'un cancer de l'amiante. Ingénieur chez Alstom, il avait participé à la création du TGV Paris-Londres... qui s'appelait alors le Transmanche. Puis, j'ai découvert que le CHU de Lille travaillait sur le mésothéliome pleural malin, qui avait eu raison de Papa. Or, mon père est né à Lille... ». La cause trouvée*, et ragaille par « l'accueil extraordinaire que m'ont réservé le professeur Scherpereel et ses équipes », Véronique se jette à l'eau, où elle enchaîne les heures. Puis les déboires : le

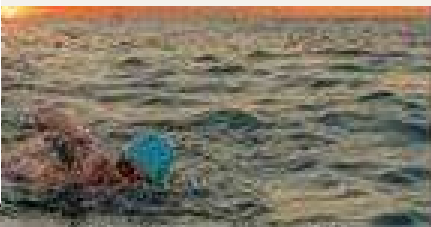


Covid d'abord, qui reporte une première fois l'échéance : « Je ne me voyais pas repartir », avoue la nageuse, qui plie, mais ne sombre pas. Une épaule en délicatesse ensuite – à tel point qu'on lui pronostiquera un temps qu'elle ne pourrait plus jamais nager – lui fait à nouveau boire la tasse, la privant d'entraînement pendant plusieurs mois et instillant le doute, ce poison lent. La météo enfin, qui reporte le coup d'envoi une première fois de juillet à septembre dernier, puis une seconde fois, au dernier moment, d'une nouvelle semaine : « L'équipe qui patientait en Angleterre doit alors rentrer en France et je me retrouve seule... C'est le coup de massue ! ». Mais, comme à chaque fois, Véronique ressort la tête de l'eau et s'élance, enfin, le 20 septembre. 16h43 plus tard, elle devient la 7^e française à réussir cette traversée en maillot – la première cinquantenaire. Une véritable exploit – d'autant plus au regard de l'usure physique et mentale de ces multiples reports – qui n'entame nullement la simplicité de la nageuse. Une héroïne ordinairement extraordinaire !

* Voir [Soutenir.chu-lille.fr](https://soutenir.chu-lille.fr) pour faire un don

Véronique Robin,

la véritable nageuse



Elle a traversé la Manche à la nage

“Ce défi m'a donné une incroyable confiance en moi !”

Si l'eau a toujours été son élément, Véronique y a trouvé l'occasion de relever un challenge qu'elle a décidé de dédier à la recherche contre le cancer de l'amiante. Celui qui a emporté son père, il y a 10 ans.

La première fois que j'ai évoqué la possibilité de me lancer dans la traversée de la Manche à la nage, c'était devant Wilfrid, le coach du club de natation dans lequel j'étais inscrite depuis quelques mois. Je ne suis pas certaine qu'il pensait que j'irais jusqu'au bout, mais il m'a dit : « On n'a qu'une vie ! Si c'est ton rêve, lancez ! ». Ce n'était pas mon rêve alors, mais ça l'est devenu ! Et que ça pouvait réellement Wilfrid à ce moment-là, ça répondait à ce besoin de vivre.

Je me suis toujours sentie bien dans l'eau. De 6 ans à 17 ans, j'étais dans un club de natation. J'adorais nager. Et puis la vie m'a éloigné des bassins : je me suis mariée, j'ai eu deux enfants, j'ai décroché pour suivre mon mari... En 2015, mon mari s'est marié. La période a été difficile. Durant l'hiver, j'ai découvert que le CHU de Lille travaillait sur le mésothéliome pleural malin, qui avait eu raison de Papa. Or, mon père est né à Lille... ». La cause trouvée*, et ragaille par « l'accueil extraordinaire que m'ont réservé le professeur Scherpereel et ses équipes », Véronique se jette à l'eau, où elle enchaîne les heures. Puis les déboires : le

inscrite à la piscine dans la catégorie « maître compétiteur ». Cette appellation désigne les seniors qui font des compétitions. J'avais 45 ans, 20 kg de trop, mais peu m'importait. De retour au travail, je me voyais le plaisir de nager. J'ai commencé à suivre les exploits des nageuses et à m'intéresser à ce milieu. En avril 2016, Philippe Fort (nageur en eau libre) a annoncé qu'il traverserait bientôt la Manche à la nage. Pour les nageuses, traverser la Manche est l'équivalent de l'ascension de l'Everest pour les alpinistes.

C'est un vrai challenge ! Via les réseaux sociaux, j'ai donc suivi la préparation de Philippe, et, peu à peu, l'idée de relever mon défi de défi a pris forme. Durant l'été, j'ai contacté Hugues Le Bar, un autre nageur, qui avait tenté cette traversée à la nage. Il m'a donné les contacts des associations engagées, des bénévoles qui suivent les nageurs. Il m'a aussi conseillé des ouvrages sur le sujet, il m'a expliqué le déroulement de la traversée. Il m'a conseillé des lieux de vidéo et de photos à regarder, de personnes à contacter (il avait eu 1000 contacts).

Je me suis dit que je ne pourrais réaliser cet exploit pour moi-même. Mon père était mort 5 ans auparavant d'un cancer de l'amiante. J'ai contacté le CHU de Lille pour leur proposer de mettre ma traversée au service de la recherche sur ce cancer. Ils ont accepté. Une équipe a été mise en place : 40 % pour le CHU, 40 % pour financer mon projet, à savoir, louer un bateau, payer le logement en Angleterre, les déplacements...

Autour de moi, je savais que certains étaient convaincus que je n'y arriverais jamais. Des personnes de mon club de natation m'envoyaient des messages pour me faire part de leur scepticisme : « tu n'as pas un corps d'athlète ! », « tu n'y arriveras pas... ». Plus je recevais ces messages, plus j'étais prête à donner tout à mes détracteurs. Mes amis, Frédéric et Babou, qui ont à mes côtés et m'ont toujours encouragé, m'ont recommandé de faire la même erreur à côté d'une équipe sportive. C'est à dire, certains

En souvenir de mon père, j'ai voulu que mon exploit ait un sens

LA COMPAGNIE



LA TROTTEUSE

MÉLANIE LE MOINE - NICOLAS DUCLOUX

Créée en 2022 à Lignières dans le vendômois, la compagnie La Trotteuse acte une complicité de longue date entre Mélanie Le Moine autrice et comédienne, et Nicolas Ducloux, compositeur et pianiste. En parallèle de leurs carrières individuelles, parfois croisées, les 2 artistes ont souhaité mettre en commun leurs envies et leurs pratiques au service d'un théâtre musical, accessible et exigeant. S'adressant aussi à un public intimidé par la culture, la compagnie propose des spectacles très vivants, comme autant de moments de ré-unions vibrantes et joyeuses.

Artistes auteur.ice.s et interprètes, ils s'entourent d'autres profils inventifs et curieux pour accompagner leur travail de création.

Par le vecteur des mots et de la musique, la Compagnie La Trotteuse s'attache d'abord à raconter des histoires, s'appuyant sur des mythes fondateurs et populaires, des figures que tout le monde connaît, des questions universelles. L'accessibilité aux publics est au cœur de leur démarche, pour mieux soulever ces questions, non pas des artistes pour les artistes, mais des individus pour les individus, avec l'humilité et les précautions nécessaires.

Cette attention pour les publics est présente dès même l'écriture qui intègre parfois la participation d'amateurs dans des chœurs, chantés ou parlés. Elle amène aussi une quête permanente de médiations différentes, ouvrant sur un large éventail de possibilités. Ces artistes tout-terrains ont eu l'habitude de faire travailler des amateurs d'horizons divers et c'est cette expérience qui habite leurs envies de médiation et de partage.

Leur première création "WESTERN", libre adaptation du film "Le train sifflera 3 fois", est le spectacle fondateur de leur compagnie. Actuellement en cours de diffusion, ce spectacle a été créé à l'automne 24 à la Halle aux Grains- scène nationale de Blois, avec une tournée sur la saison 24/25 (L'Hectare-Territoires Vendômois, Scène Vosges à Epinal, EPCC d'Issoudun, La Parenthèse à Ballan Miré, etc.)

WESTERN,

de et avec : Nicolas Ducloux, Mélanie Le Moine,

avec : Aurélien Labruyère

Scénographie et lumière : Lucie Joliot,

mouvement scénique : Jean-Marc Hoolbecq

régie: Timothée Suzanne

coproduction La Halle aux Grains-SN de Blois, l'Hectare-Territoires vendômois, l'Échalier-atelier de fabrique artistique

projet soutenu par la DRAC Centre Val de Loire, et la Région Centre Val de Loire

[plus d'infos sur le site internet de la compagnie](#)

LE TEXTE

Mélanie Le Moine



Nous sommes en 2021, et alors que j'entame mon 6ème mois de grossesse, le père de l'enfant à naître (qui n'est autre que Nicolas Ducloux) rentre à l'hôpital pour l'ablation d'un rein cancérisé. On nous promet une hospitalisation d'une semaine... il sortira 48 jours plus tard, terriblement affaibli, amaigri, assoiffé, estropié, mais vivant.

48 jours dont quasiment la totalité dans un box de réanimation à l'hôpital de Blois, entre la vie et la mort, branché chaque jour à des machines de plus en plus nombreuses, affaibli chaque jour par des infections de plus en plus incompréhensibles. **48 jours pendant lesquels l'enfant que je porte grandit, innocent (peut-être ?) du drame qui se joue dans nos vies.** 48 jours « à la croisée des chemins » comme me répondra le seul médecin à qui j'ose un jour poser la question cruciale. 48 jours à visiter un homme que j'aimerais reconnaître au milieu des tuyaux, un homme que je veux ramener parmi nous par tous les moyens possibles.

Ses 48 jours à lui seront faits d'attente, de soins plus ou moins douloureux, de sommeil plus ou moins forcé, mais surtout d'une soif terrible que la dialyse lui interdit absolument d'assouvir. Une longue traversée du désert.

Cette traversée se finit bien. Ellipse.

Et je décide de me passer de la médecine pour mettre au monde ce petit être qui ne sait pas à quoi il a échappé. On me promet un accouchement rapide... **l'enfant naîtra après 16h43 de travail.**

Au même moment ou presque, une femme traverse La Manche à la nage en maillot de bain. Elle mettra 16h43 pour atteindre les côtes françaises.

Son visage m'apparaît un jour par hasard dans les actualités régionales.. elle s'appelle Véronique Robin, elle a 54 ans, elle est rayonnante. Et je me demande quelles forces elle a trouvées en elle pour réussir un exploit pareil, au milieu des eaux froides et angoissantes.

J'ai instantanément envie d'écrire sur elle, sa volonté, son sourire au milieu des vagues. Je ne réalise pas encore que cette nécessité d'écrire trouve une source bien plus personnelle et cathartique...

Véronique Robin m'offre la troisième personne sans qui je n'aurais pu écrire notre histoire. Nous bavardons beaucoup, nous devenons assez proches. Son parcours personnel trouve étrangement des échos dans le mien, et c'est ainsi que naît Juliette Robinet, un personnage de fiction à mi-chemin entre elle et moi, qui permet de brouiller les pistes pour naviguer, dans l'urgence, entre fiction et réalité. L'eau prend assez vite une place centrale dans ces exploits physiques que sont la traversée de la Manche, la maladie, et l'accouchement. Du récit de l'intime et de l'exploit sportif, "Juliette Robinet" devient donc une ode au vivant. La puissance de l'eau comme moteur à la résilience des corps.

Chaque personnage poursuit ainsi la quête épique de sa propre force de vie, autant de parcours qui entrent en résonance avec celles et ceux qui, « un jour, par chance, par folie, par amour, trouvent les ressources insoupçonnées pour affronter le défi de l'existence ».



LETTRE DE MAMAN ROBINET

Juliette,
J'ai rêvé cette nuit que j'accouchais dans l'eau.
C'était très beau, mais un peu terrifiant car j'étais
seule et il faisait nuit. L'enfant sortait sans difficulté
et je n'avais pas mal. C'était une adorable petite
fille... avec des épaules disproportionnées. Au bout
d'un moment je ne savais plus ce que j'en avais fait,
il y avait beaucoup de vagues, et je tirais la
conclusion qu'elle s'était noyée.
Bien.
Par conséquent je te demande de ne pas faire cette
traversée. J'ai eu suffisamment de mal à te mettre au
monde, merci de respecter ce travail sans tout
saboter pour un défi sportif.
Merci infiniment

Ta maman qui t'aime néanmoins

La traversée de la Manche à la nage est l'une des plus difficiles au monde, on l'appelle
'l'Everest des nageurs' donc c'est pas moi qui le dis... Mais parfois on ne crève pas... souvent
on ne crève pas. On déclare forfait plus souvent qu'on y meure... et parfois on arrive au bout.
Et ce qui est très beau dans ces grandes traversées, ce sont toutes les ressources
insoupçonnées qui se réveillent. Et parfois. Par chance. Par amour. Par folie. On est capable
de choses impensables...

Tous les jours pendant 48 jours, je suis allée m'asseoir dans un box de réanimation à l'hôpital
de Blois regarder mon mari avoir soif alors que, et c'est un comble, de mon côté j'avais
obligation de boire, parce que je ne fabriquais pas assez de liquide amniotique pour notre
bébé, comme si par empathie extrême j'étais incapable de fabriquer de l'eau.
Donc je buvais. Énormément. Je remplissais sans arrêt ma gourde au robinet, un Robinet
très étrange d'ailleurs... jamais réussi à comprendre... je sais pas... c'est prévu pour les
infirmières diplômées uniquement, pas pour les femmes enceintes c'est ça ? Martine ? Je
tire, je pousse ? je fais quoi ? on comprend rien, là !... oui mais moi je suis enceinte donc ça
me fait chier !

JULIETTE

Pourquoi... je... j'aime le maïs chaud mais pas le maïs froid ?
Et si je prenais un maillot fluorescent ?
Les astronautes ont-ils le mal de l'air ?
Est-ce que les piqures de méduses sont proportionnelles à leur taille ?
Combien de migrants feront le trajet en sens inverse le jour où je traverserai ?
Pourquoi ce mot de traversée évoque toujours un truc mystique ?
Quelle était la dernière pensée de mon père avant de mourir ?
Pourquoi est-ce que je pense à mon père ?
Est-ce que mon père me manque de plus en plus ou de moins en moins ?
Est-ce que je fais cette traversée pour me prouver quelque chose à moi ou au monde ?
Et si je n'avais aucune raison de faire cette traversée ?
Et si je trouvais une raison de faire cette traversée ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds pour la recherche médicale ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds pour la recherche médicale contre le cancer ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds pour la recherche médicale contre le cancer de l'amiante qui a emporté mon père ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds pour la recherche médicale contre le cancer de l'amiante qui a emporté mon père qui a d'ailleurs travaillé sur le projet
Transmanche ?
Et si je faisais cette traversée pour lever des fonds pour la recherche médicale contre le cancer de l'amiante qui a emporté mon père qui a d'ailleurs travaillé sur le projet
Transmanche mais que j'arrivais à faire cesser cette question ?

NARRATRICE/SAGE-FEMME

- Ahhhhh mais il se passe quelque chose là ! il se passe quelque chose ! y a de la flotte partout...
- Oui vous avez perdu les eaux Madame donc là c'est bon signe, c'est qu'on s'approche ! ça envoie un signal très clair à votre utérus
qui est de sortir l'enfant. Les contractions s'accroissent et s'intensifient, le bébé descend dans le bassin, et pousse sur le col pour le
forcer à s'ouvrir.
 - Ahahahahah
- C'est comme un soleil. Vous avez fait un peu de sophro en prépa naissance ? alors vous pouvez visualiser un soleil ça va vous aider...
 - Un soleil ! ta mère j'ai maaaaaaall
- Voilà, on rebondit sur les sensations, c'est une vague hein ! les contractions sont une vague... on pense à son col qui s'ouvre avec la
pression des petites vagues.... On va voir la tête bientôt !
 - Aaahhhh
 - Ça s'en va...
 - Aaahhh
 - Et ça revient ! c'est fait de tout petit rien...
 - Aahhhh pas Claude François je vous en supplie !
- Je fais ce que je peux dans le respect de moi-même, avec les données du moment et le reste appartient à la vie... c'est très bien ce
que vous faites.
 - je vais crever je vais crever !!!



JULIETTE ROBINET

épopée intime

création mars 2027

COMPAGNIE LA TROTTEUSE
1 rue du bourg 41160 Lignières
06 63 07 76 77
compagnielatrotteuse@gmail.com

administration :
Philippine Chavrol
administration@compagnielatrotteuse.fr

diffusion :
Lucie Arnerin
06 98 57 88 75
diffusion@compagnielatrotteuse.fr

SIRET : 92100546800019
APE : 9001Z arts du spectacle
Licence : PLATESV-D-2023-000861



<https://cielatrotteuse.wixste.com/cielatrotteuse>



LA TROTTEUSE

MÉLANIE LE MOINE - NICOLAS DUCLOUX